Groupe de recherche 2016 – 2017

LIT840Z-10 / LIT902Z-10 / SEM921Y-10

Jeudi 9H30-12H30

Première séance : 12 janvier 2017

Archiver le présent. Le quotidien et ses tentatives d'épuisement

Bertrand Gervais, resp.

Le groupe de recherche poursuit ses activités à l'hiver 2017.

« C'est l'ensemble du monde, aujourd'hui,
qui est mis en images et en spectacle.
Marc Augé, *Fictions fin de siècle*

On assiste, depuis la deuxième moitié du vingtième siècle, à une accumulation étonnante de tentatives d'épuisement, qui témoigne de la très grande force symbolique de cette démarche. Il y a là une véritable poétique, une façon d'aborder le monde et ses objets en tentant d'en épuiser le sens, la forme ou le matériau même. Ces tentatives portent sur des lieux ou encore un temps, une journée ou une année, mais elles se cristallisent aussi autour de principes, d'événements, de corps, d'objets et de données.

Ces tentatives d'épuisement ne sont pas nécessairement liées à des dispositifs numériques, mais elles prennent place aisément dans une culture de l'écran, puisque le numérique en surdétermine le principe, en en multipliant de façon presque exponentielle les possibilités. Il est vrai que le numérique laisse l'impression que nous pouvons avoir une connaissance quasi-exhaustive du monde et de ses manifestations, du quotidien et de ses événements, de la vie de tous les jours et des lieux où elle se déroule. Que nous pouvons archiver des éléments de ce quotidien, pas seulement des traces ou des restes, mais des artéfacts, des images, des écrits, des mémentos de toutes sortes. En ce sens, le numérique donne au quotidien une *présence* ; il nous le révèle, comme il n'a jamais pu l'être auparavant. Il nous donne un accès au monde, et au monde tel que nous pouvons l'expérimenter tous les jours.

C'est dans un contexte marqué par le numérique et sa gestion tentaculaire des données, que prennent place de nombreuses tentatives d'épuisement. Un épuisement complet est impossible à atteindre, il va sans dire, l'exhaustivité est une pure illusion, mais cette illusion nous permet de croire, ne serait-ce que sur un mode imaginaire, que nous pouvons maitriser le monde, du moins qu'il ne nous échappe pas entièrement. Elle assouvit notre soif de réalité.

L'idée d'une tentative d'épuisement est apparue nommément, en 1974, quand Georges Perec s'est installé place Saint-Sulpice à Paris et a entrepris de dresser la liste de tout ce qu'il voyait, les passants, les oiseaux, les camions, autos et autocars, les clients des cafés, les variations de

température, tout ce qui pouvait être noté, les faits usuels de la vie quotidienne. Le texte a été édité en 1975 chez Christian Bourgois. Le projet de Pérec n'était pas de rendre compte des faits historiques, dont témoignent déjà les monuments, mais « de décrire le reste : ce que l'on ne note généralement pas, ce qui ne se remarque pas, ce qui n'a pas d'importance : ce qui se passe quand il ne se passe rien, sinon du temps, des gens, des voitures et des nuages. » (1975). Le texte de Perec est l'exemple canonique des tentatives d'épuisement d'un lieu, et il a laissé dans son sillage des vagues sur lesquelles de multiples entreprises se sont mises à surfer. D'autres tentatives d'épuisement d'un lieu sont apparues, de même que d'autres types de tentatives. Des tentatives d'épuisement d'un temps, d'un événement, d'une situation, d'un principe, d'un objet, d'un corps, des données et des dispositifs.
C'est à explorer ces tentatives d'épuisement que le Groupe de recherche sera consacré. La perspective sera pluridisciplinaire, compte tenu de la diversité des pratiques impliquées. Le projet est de mettre sur pied un Environnement de recherches et de connaissances consacré aux tentatives d'épuisement, une base de données en ligne et en développement continu. Les séances et les rencontres de travail du Groupe de recherche permettront de développer la taxonomie de la base de données, d'identifier le corpus, de rédiger les fiches du répertoire, d'explorer les diverses pistes d'analyse et d'interprétation de ces œuvres et, ultimement, d'assurer la réalisation du projet.
Le groupe de recherche sera pluridisciplinaire et international. « Archiver le présent » implique à la fois la Chaire de recherche sur les arts et les littératures numériques de l'UQAM et le Labex ArtsH2H de l'Université Paris 8. La partie française du projet est sous la responsabilité d'Alexandra Saemmer.

Activités 2016-2017:

séances du groupe de recherche où conférencières et conférenciers viendront proposer des réflexions et des analyses sur des thèmes liés au projet (des séances seront co-animées par B. Gervais et A. Saemmer)
séances de travail où l'on procèdera
- au développement de la problématique commune ;
- à la mise en forme de la base de données (taxonomie, principes);
- à des veilles pour identifier le corpus ;
- à la rédaction de fiches, de notes brèves, etc.
- à l'animation collective d'un blogue de recherche ;

début du travail de l'équipe médiatique du NT2 ;
organisation d'une journée d'études sur le contemporain et les enjeux méthodologiques de sa construction, novembre/décembre 2016 (B. Gervais et J. Lalonde, resp.) ;
participation à des activités parallèles ;
etc.

Modalités d'évaluation

(à déterminer)

Horaire préliminaire
Hiver 2017

séance 1 (12 janvier) Reprise des activités. Réintroduction à la problématique

séance 2 (19 janvier): Conférence de Stéphane Vial ou Sophie Marcotte ou Joanne Lalonde

séance 3 (2 février) : Moteurs de recherche et esthétiques numériques

séance 4: (9 février) : Conférence de Stéphane Vial, Sophie Marcotte ou Joanne Lalonde

séance 5 (16 février) Atelier et discussion et de travail

séance 6 (2 mars) Conférence de Stéphane Vial Sophie Marcotte ou Joanne Lalonde

séance 7 (9 mars) Atelier et discussion et de travail

séance 8 (16 mars) Conférences de Gina Cortopassi et Lisa Tronca

séance 9 (30 mars) conférence d'Érika Fulop

séance 10 (13 avril) journée d'études

Bibliographie préliminaire

AGAMBEN, Giorgio, *Qu'est-ce que le contemporain?*, Paris, Éditions Rivages (coll. Petite Bibliothèque), 2008.

ALLARD, Laurence, *Mythologie du portable*, Le cavalier bleu éditions, 2009.

ALBERA, François, Marta BRAUN et André GAUDEAULT (dir.), *Arrêt sur image, fragmentation du temps*, Lausanne, Éditions Payot Lausanne (coll. Cinéma), 2002.

AMERIKA, Mark, *remixthebook*, University of Minnesota Press, 2011.

ARRANDA, Juliette, Brian KUAN WOOD et Anton VIDOKLE, *E-Flux Journal. The Internet Does Not Exist*, Sternberg Press, 2015.

BOLTER, Jay David et Richard GRUSIN, *Remediation: Understanding New Media*, Cambridge & London, MIT Press, 1999.

BUCI-GLUCKSMANN, Christine, *La folie du voir : Une esthétique du virtuel*, Paris, Galilée, 2002.

COOK, Sarah, GRAHAM, Beryl, MARTIN, Sarah, Curating New Media, Baltic, 2002.

FOREST, Fred, *Art et Internet*, Paris, Cercle d'art, 2008.

FOURMENTRAUX, Jean-Paul, *Art et Internet. Les nouvelles figures de la création*, Paris, CNRS Éd., 2005.

GERVAIS, Bertrand, « *Archiver le présent: le quotidien et ses tentatives d'épuisement* », in (Re)constituer l'archive, *Sens public*, 2016.

GRAU, Oliver, VEIGL, Thomas (dir.), *Imagery in the 21st Century*, Cambridge, MIT Press, 2011.

HUHTAMO, Erkki et Jussi PARIKKA (DIR.), *Media Archaeology Approaches, Applications, and Implications*, University of California Press, 2011.

KRYSA, Joasia, *Curating Immateriality: The Work of the Curator in the Age of Network Systems*, New York, Autonomedia, 2006.

LALONDE, Joanne, *Le performatif du web*, Québec, Éditions La Chambre Blanche, 2010.

MANOVICH, Lev, *The Language of New Media*, Cambridge, MIT Press, 2001.

POISSANT, Louise et Pierre Tremblay (dir.), *Prolifération des écrans*, Québec, Presses de l'Université du Québec (coll. Esthétique), 2008.

RANCIÈRE, Jacques, *Malaise dans l'esthétique*, Paris, Éditions Galilée, 2004.
RODOWICK, David Norman, *Reading the Figural, or, Philosophy After the New Media*, Londres, The Duke University Press, 2001.

RUFFEL, Lionel (dir.) *Qu'est-ce que le contemporain?*, Nantes, Éditions Cécile Defaut, 2010.

VESNA, Victoria, ed., *Database Aesthetics. Art in the Age of Information Overflow*, University of Minnesota Press, 2007.

VIAL, Stéphane. *L'être et l'écran*, Presses Universitaires de France, 2013.

WARDRIP-FRUIN, Noah et Nick MONFORT, *The New Media Reader*, Cambridge, MIT Press, 2003.